



Paisiblement à l'ombre de Sainte Marie

*Par un beau vendredi, je me blottis
Sur un sol froid, dur, tel du fer gris.*

*J'observe longuement le ciel bleu infini,
Il me fait penser à la mer bleue profonde.*

*Des volatiles voltigent tels des fous de joie,
En chantant leur mélodie somptueuse.*

*Les pins piquants et vert clair dansent au vent,
Les cyprès sentent la sève coulante et sucrée.*

*Les fourmis chatouillantes vont et viennent,
Les insectes petits et secs sont mignons.*

*Les enfants bruyants trahissent ma détente,
Mon bonheur d'être paisiblement à l'ombre.*

*Et cet avion qui dans le firmament vrombit,
Passe près du soleil aveuglant, brûlant.*

*Mon poème, qui n'est pas si poétique, si rimant,
À moi, il me convient gaiement, appréciez le moment.*

Gaspard Fleurquin-Bonnard 6e B

30 mai 2023

